

Manifestations anti-américaines à Madrid contre l'attaque du « Sierra-Aranzazu »

Trente-deux intellectuels protestent également

De notre correspondant par intérim

Madrid, 21 septembre. — L'indignation provoquée en Espagne par l'incident du Sierra-Aranzazu s'est traduite par une série de manifestations et de déclarations anti-américaines. Certains articles de la presse madrilène ont même insinué que les Etats-Unis étaient responsables de l'attaque du bateau espagnol, dans la mer des Caraïbes, par deux vedettes anticastristes.

A la fin de la semaine, des groupes de gauche ont accusé directement le gouvernement américain de ce fait. Samedi après-midi, deux cent cinquante personnes environ se sont réunies devant l'ambassade des Etats-Unis à Madrid, pour la plupart des jeunes gens et des ouvriers. Les cris de « Cuba oui, Yankees non », « Plus de bases », et « Terrojon espagnol » marquaient le sens politique de la manifestation. Une centaine de policiers ont empêché les manifestants d'approcher de l'édifice. Ceux-ci se sont dirigés alors vers le ministère espagnol des affaires étrangères, parcourant ainsi les rues du centre. Dimanche vers midi, une seconde manifestation d'une centaine de personnes environ a eu lieu devant l'ambassade des Etats-Unis, mais elle a été rapidement dispersée par la police.

D'autre part, trente-deux écrivains, critiques et artistes ont adressé un

télégramme à l'ambassadeur des Etats-Unis pour protester « contre le récent crime de la mer des Caraïbes », souligner « l'incontestable responsabilité des Etats-Unis », et réclamer « une enquête efficace, ainsi que le châtiment des coupables ». Le télégramme ajoute en conclusion que « si le gouvernement américain se désintéressait de l'affaire il ne serait qu'ajouter des arguments contre les bases toujours indésirables des Etats-Unis en territoire espagnol ». Le télégramme est signé entre autres personnalités par les romanciers Juan Garcia Hortelano, Jesus Lopez Pacheco, Armando Salinas, le poète Gabriel Celaya, le dramaturge Alfonso Sastre, les peintres Lilleres et Saura, le sculpteur Oteiza et le critique d'art José Maria Moreno Galvan.

Enfin, l'ambassadeur des Etats-Unis a reçu une lettre provenant de la ville de San-Lucar-de-Barameda (Cadix), « qui se voit obligée de vivre avec les forces américaines occupant la base de Rota, et qui se sent humiliée chaque jour de recevoir le traitement d'un peuple colonisé ». Cette lettre de protestation « contre l'attaque barbare perpétrée contre le navire marchand espagnol » est signée par une quarantaine de personnes, parmi lesquelles figurent la jeune duchesse de Medina-Sidonia.